

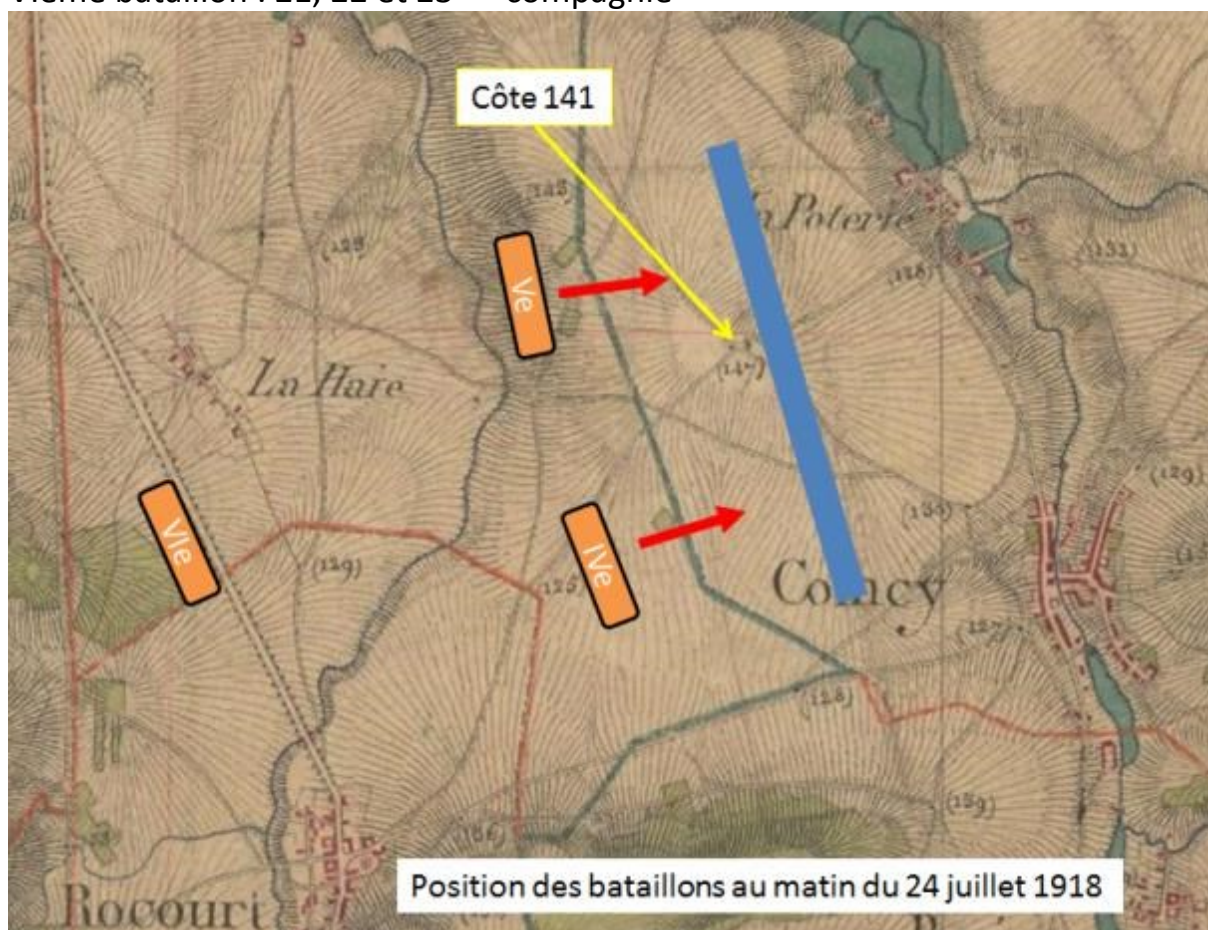
Les derniers jours d'AUGER Maurice

Le natif de Bosrobert se trouve dans le 216^{ème} R.I., de la 125^{ème} Brigade, dans la 63^{ème} Division d'Infanterie (DI).

IV^{ème} bataillon : 13, 14 et 15^{ème} compagnie

V^{ème} bataillon : 17, 18 et 19^{ème} compagnie

VI^{ème} bataillon : 21, 22 et 23^{ème} compagnie



24 juillet :

Ordre N°18 : Attaque de la cote 141 (ouest de Coigny)

Le 23 à 21h le 216^{ème} reçoit l'ordre de relever le 305 R.I. et de reprendre l'attaque de la cote 141 le lendemain à 4h5'. Les bataillons sont placés pendant la nuit sur leurs bases de départ : Ve à gauche, IVe à droite sur une ligne située à environ 200 mètres à l'Est du Rû du Garnier. Vie en lisière Est du bois de la Haie.

Notre artillerie fait pendant la nuit et par intermittence des tirs de harcèlement puis ouvre un feu nourri sur l'objectif à 3h30.

A 4h5, les 4^{ème} et 5^{ème} Bataillons se lancent à l'assaut. D'un premier bond, le V^{ème} bataillon se porte à 150m environ de la route d'Armentières à Coigny. Un deuxième bond l'amène sur cette route.

L'élan des hommes est merveilleux, mais l'ennemi qui possède de nombreuses mitrailleuses fait des vides dans nos rangs.

Le chef de bataillon Prévot, qui commande le bataillon, est blessé ; le capitaine adjudant major Guaraudeau est tué ; la 17^{ème} compagnie qui est à gauche est décimée, tous ses officiers sont tués ou blessés. A droite, la 15^{ème} compagnie a atteint aussi la route de Coincy à Armentières où elle est arrêtée par les feux de mitrailleuses partant du sommet de la cote. Résolu à en finir et à vaincre la résistance ennemie, « le capitaine Michot e la 18^{ème} compagnie fait sonner la charge par le clairon Labourre et s'élance en avant avec une première vague. La deuxième suivra à 50 mètres.

La route est à peine dépassée que des feux d'enfilade partant de la droite et de la gauche déciment le restant de Vème bataillon. L'ennemi caché dans les blés se dévoile et prononce une contre-attaque essayant de tourner le Vème bataillon par la gauche en s'infiltrant dans le petit bois au N.O. de la cote. Quelque confusion en résulte, plusieurs de nos hommes sont fait prisonniers, les autres parviennent à se dégager et à se replier. Le capitaine Michot se défend revolver au poing ; toute sa liaison tombe autour de lui ; lui-même entouré de tous côtés est saisi à la gorge et fait prisonnier.

Le Vème bataillon n'a plus qu'un officier : le lieutenant Dagoudeau. Les éléments qui ont pu se replier ont été reçus à droite par la 13^{ème} compagnie (Capitaine Achalme) à gauche par la 22^{ème} compagnie (Sous-lieutenant Bernard).

Le sous-lieutenant Dagoudeau les regroupe aussitôt et en prend le commandement.

Le VIème bataillon avait suivi la progression ; son chef de bataillon le commandant Leduc, tombe grièvement blessé ; il est remplacé dans son commandement par le capitaine adjudant-major Borel.

La situation se trouve être la suivante :

Le VIème bataillon est accroché aux pentes Ouest de la cote 141 ; il est en liaison à gauche avec le 8^{ème} R.I., à droite avec le IVème /2&6.

Notre première tentative pour enlever la cote 141 a échoué, l'ennemi s'attendait à notre attaque ; depuis 2h du matin son artillerie effectuait des tirs de contre préparation sur nos positions, et déjà ses mitrailleuses balayaient le plateau. En outre notre préparation avait été hâtive, l'ordre d'attaque parvenant seulement à 21 heures au Régiment et les bataillons étaient à 3 kilomètres de leur base de départ. La 324^{ème} des chars d'assaut devant appuyer le mouvement, il n'a pas été possible d'entrer en liaison avec elle.

Le régiment ne tarde pas à prendre revanche de cet échec.

Dans l'après-midi le P.C. du régiment est poussé au Ru Garnier, ordre est réunis dans les compagnies mise en place des réserves.

A 17h, le 8^{ème} R.I. qui était à gauche ayant prononcé une attaque victorieuse, il en résulte pour l'ennemi un désarroi mis immédiatement à profit

par le commandement du VI/216 (capitaine Borel) lequel donne l'ordre à son bataillon de reprendre aussitôt la marche en avant. Les 21^{ème} et 22^{ème} compagnies se portent résolument à l'avant dépassent la cote 141 et atteignent rapidement la voie ferrée au Nord de Coincy.

Dans leur progression elles cueillent près de 200 prisonniers, libèrent le sous-lieutenant Meris qui blessé grièvement le matin avait été pris par l'ennemi et prennent plusieurs mitrailleuses et mitraillettes.

De son côté le IV^{ème} bataillon sous le commandement de capitaine Vial qui a remplacé le commandant Marcel blessé progresse aussi et atteint également la voie ferrée. Une halte de quelques instants, puis la poursuite jusqu'au Ru de la Lua (cote 118) où le contact est repris avec l'ennemi en fuite. Là, c'est une patrouille de cyclistes ennemis qui est dispersée, deux d'entre eux sont faits prisonniers. Cette patrouille avait pour mission de protéger une batterie ennemie qui tombe entre nos mains.

Notre progression s'arrête là pour la journée. Une avance de 2km500 a été réalisée, 4 canons sont restés sur le terrain et pourront être enlevés les jours suivants, nombre de mitrailleuses et mitraillettes sont prises, près de deux cents prisonniers des 98^{ème}, 130^{ème} et 155^{ème} sont restés entre nos mains. La journée eut été belle pour le régiment si elle n'avait été attristée par des pertes sévères.

Chacun avait rivalisé d'ardeur et de courage. Les noms des braves ?

- Officiers et soldats fauchés par les mitrailleuses.
- - Un groupe de braves du VI^{ème} bataillon :
Sous-lieutenant Lassonnery, sergent Favardin, caporal Miana et une dizaine d'hommes imposent leur volonté à toute une compagnie ennemie et font à eux seuls 80 prisonniers.
- L'aide-major Clarac apprenant que de nombreux officiers sont restés sur le terrain se porte sur l'emplacement de combat il est fait prisonnier, libéré quelques heures après par l'avance de nos troupes, il ramène un médecin allemand et plusieurs blessés du V^{ème} bataillon.
- - L'aspirant Lennuet de la 15^{ème} compagnie blessé très grièvement conserve un calme remarquable, contient ses cris malgré la souffrance, recoit des mains de général de division la médaille militaire.
- Le soldat Lautel 15^{ème} compagnie assure sous un feu meurtrier la liaison entre le poste avancé de sa compagnie et le bataillon.
- Les soldats Deprêle et Lestrat de la 13^{ème} compagnie voient un mitrailleur allemand s'élançant sur lui ; le tuent et ramène la mitrailleuse.

Bien d'autres noms pourraient être ajoutés à ceux qui précèdent, chacun a fait son devoir.

Nos pertes ont été pour cette journée de :

	Tunis	Blessis	Diaporno
Officiers	Cap ^m Guarandeau	Chef de B ^{te} Privot	Cap ^m Michot
	" Dupont	" Seduc	S/S ^t Verhaert
	" Zaepfel	Lieut ^t Bernié	S/S ^t Roux
	Lieut ^t Vincent de St Bonnet	" Bouvalet	
	" Barbier	" Perrin Ch.	
	S/S ^t de Montvalon	S/S ^t Gordy	
	S/S ^t Lant	" Martin	
		Médecin: de Sergos	
		Chef de B ^{te} Marech	
Troupe	102	298	77

Maurice décèdera le 24 juillet au matin vers 9h00 à l'âge de 29 ans. Il recevra la Croix de guerre et l'Etoile de bronze à titre posthume.